

T 326, nc 1

[Guillaume sans peur]

Un homme et une femme [qui avaient] beaucoup d'enfants, ne pouva[ient]¹ plus trouver de parrain. Tout le monde l'avait été. On ne l'est pas deux fois.

— Eh bien ! monsieur le curé ?

Il accepte :

— Avec ma servante.

Il le nomme Guillaume sans peur et sans reproche. Il avait fait dans le baptême un vœu² qu'il ne se marie jamais avant d'avoir eu peur. Pour éviter de partir au service, il fallait se marier.

— Mon filleul, marie-toi.

— Mon parrain, vous m'avez dit : « Pas [avant d'avoir eu] peur. »

On ne le décide pas.

Un soir, le curé le fait demander :

— Va dans l'église chercher une serviette sur l'autel.

Il avait fait mettre une tête de mort et une chandelle à côté.

Lui n'a pas peur.

— Qu'as-tu vu ?

— Pas grand chose.

— Pas peur ?

— Non.

Le lendemain, il fait [mettre] un homme mort étendu avec des chandelles, l'envoie chercher une chandelle.

Il revient.

— Qu'as-tu vu ?

— Rien.

Le parrain dit :

— Rien à faire !

Il [tire³] au sort pour sept ans.

Il arrive officier après sept ans.

Il revient avec un beau cheval. En passant dans une ville, il voit tout le monde en deuil, s'informe.

— C'est la princesse, [la fille] du roi [qui doit être] mangée aujourd'hui par une bête à sept têtes.

Il avait un chien, nommé Brûle le vent... Son parrain lui avait donné en partant une étole en cas de danger.

— Nous allons voir.

¹ Ms : ne pouvant.

² Première notation rayée : un vœu qu'il ne jamais peur de rien.

³ Mot illisible (restitution).

Il va avec les autres, fait monter [la princesse] avec lui en croupe, [...] ⁴ avec son chien. La bête arrive. Le chien se lance. Lui abat une tête. Au deuxième coup, une deuxième.

.....

Il ne lui en restait que trois. Elle renonce :

— À demain

— Soit.

[2] Il remmène la fille au château.

Grand dîner.

Le lendemain, on repart. Le chien abat une tête, mais [lui], épuisé, ne pouvait plus. Mais il se rappelle l'étole.

La bête, maîtresse, se lance sur lui.

Il lui met l'étole sur la tête et la brûle.

C'est fini. [La princesse] est sauvée.

On veut les marier :

— Non, sire, j'ai pas eu peur !

On a cherché à lui faire peur. Une nuit, elle rêve [à] ⁵ un pâté avec des oiseaux en vie.

Il était à la chasse. [Elle] fait prendre oiseaux et pâté.

Grand dîner. Il entamait les plats. Il l'ouvre, les oiseaux [lui] sautent au nez et il saute :

— Oh ! j'ai eu peur !

— On va vous marier.

Et ils se sont mariés ⁶.

Recueilli à Sauvage⁷, commune de Beaumont-la-Ferrière s.d. auprès de Peyronnette, [É.C. : Marie Mathias, née le 27/01/1849 à Garchizy, journalière, mariée à Poiseux avec Maurice Perronet, né le 18/08/1846 à Beaumont-la-Ferrière, charretier, résidant à Sauvage, Cne de Beaumont-la-Ferrière]. Titre original : Guillaume sans peur et Bête à sept têtes⁸. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Peyronnet/15 (1-2).

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue. [T 326 début et fin et T 300 au milieu.]

⁴ Mot illisible = avance ?

⁵ Ms : elle rêve qu'un pâté avec des oiseaux en vie.

⁶ À la suite du conte : Peyronnette. Ailleurs on dit Laramée.

⁷ À la plume sous le conte.

⁸ À la plume et en travers du f. 2, avec le nom de la conteuse. Cette version n'a pas fait l'objet d'un résumé.